

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Roch Hachana 5785, 1 Tichri 5785

Rosh HaShana et la stérilité



Le choix des différents passages de la Torah que nous lisons durant les deux jours de la fête de Rosh Hashanah n'est pas anodin. Plusieurs raisons justifient leur sélection mais nous pouvons commencer par faire apparaître un lien fondamental entre ces différents textes.

Le thème de la stérilité et de la fécondité y est abordé. En effet, le premier jour, à travers la lecture d'une partie de la Parasha de Vayéra, le texte nous rappelle que Sarah était stérile et que D-ieu modifia la situation en lui permettant de porter un enfant.

La lecture de la Haphtara quant à elle nous relate l'histoire de la naissance du prophète Samuel. Sa mère 'Hana était stérile et pria durant de nombreuses années avant d'avoir le privilège de tomber enceinte.

Le second matin de fête, le texte retenu se termine en nous relatant la naissance de Ra'hel future femme de Ya'akov qui fut elle aussi frappée de stérilité.

Le Talmud nous enseigne qu'il existe un point commun entre ces trois femmes puisqu'elles tombèrent toutes enceintes le jour de Rosh Hashana.

Cet enseignement peut nous pousser à aborder une question fondamentale sur la façon dont HaShem dirige son monde. Si nous élargissons notre approche, nous pouvons constater que toutes nos Matriarches étaient stériles alors qu'elles étaient censées porter en leur sein le peuple d'Israël.

Quelle peut être la raison qui pousse D-ieu à choisir des femmes stériles plutôt que des femmes fertiles en se mettant ainsi en situation de faire des miracles pour modifier l'ordre de la nature?

À travers la littérature rabbinique, nous pouvons dégager plusieurs réponses qui nous permettront de développer différentes notions fondamentales qui accompagnent les jours de Rosh HaShana.

Dans son commentaire sur la Torah, Rabbénou Bé'hayé veut y voir une omniprésence de D-ieu dans l'histoire qui agit comme le véritable « Maître des horloges ». Il dirige d'une main de Maître tous les événements majeurs de l'humanité en faisant coïncider chacun de ces événements comme il le souhaite.

C'est dans cette optique que Rabbénou Bé'hayé écrit que Sarah devait être stérile pour faire en sorte que ce soit sa servante Hagar qui porte Ishma'el en son sein. Avraham devait avoir deux enfants : Ishma'el et Yts'hak. Mais il fallait que Sarah soit totalement dévouée à un seul enfant - Yts'hak. En étant stérile dans la première période de sa vie, D-ieu force Sarah à proposer à son mari de s'unir à sa servante pour qu'elle porte sa progéniture.

Dans la même approche, Rivka dut souffrir de stérilité durant de nombreuses années afin de retarder la naissance de Essav. En effet, HaShem avait promis à Avraham de quitter ce monde en paix. Nos commentateurs interprètent cette promesse comme étant une garantie de ne pas voir de son vivant son petit-fils remettre en cause l'existence de D-ieu. Promesse tenue puisque ce ne sera qu'après la mort du

Patriarche qu' Essav se révoltera. La grossesse tardive de Rivka permet de décaler dans le temps la révolte de Essav.

D'après cette opinion, le fait de lire ces différents passages durant la fête de Rosh Hashana nous pousse à nous rappeler que rien n'échappe à la puissance de D-ieu. Il gère son monde à la perfection selon une volonté suprême qui nous dépasse.

Cela nous rappelle également que certains événements douloureux de l'existence, tels que la stérilité peuvent laisser entrevoir un angle d'interprétation bien différent de ce qui peut sembler être le plus évident.

Le commentaire du RaDaK (Rabbin provençal du XII ème siècle) propose une lecture différente. D'après lui, ces différentes naissances viennent témoigner de l'amour de D-ieu à l'égard de ses grands personnages. En effet, s'il a modifié l'ordre de la nature pour rendre leurs mères fécondes, cela montre à quel point il tenait à faire naître ses enfants. Comme si le monde ne pouvait continuer à tourner sans l'apparition de ses grands personnages sur la scène de l'histoire.

Le jour de Rosh HaShana nous revendiquons notre appartenance à la descendance des Patriarches et des Matriarches pour que D-ieu puisse nous juger avec miséricorde et qu'il maintienne l'amour qu'il pouvait leur témoigner.

Ces deux premières explications sont importantes mais il semblerait que celle proposée par le texte du Midrash nous permette de nous construire en profondeur. Elle vient insister sur la puissance de la prière. Il n'existe pas de plus grande brisure dans le cœur d'une femme que de se savoir stérile et de ne pouvoir porter d'enfant en son sein. Ses larmes sont tellement puissantes qu'elles ne peuvent rester vaines. Elles peuvent ébranler l'ensemble de la création et monter jusqu'au trône céleste.

Constatant leur stérilité, ces femmes ont épanché leur douleur vers HaShem pour l'implorer et lui demander de modifier la réalité et c'est bien là la puissance de la prière qui peut en arriver à modifier la nature.

En nous tournant vers notre créateur, nous témoignons de notre prise de conscience qu'il est le maître incontesté et que tous les éléments de la nature sont entre ses mains.

Plus la situation sera désespérée et plus nous prenons conscience qu'il est la source de notre salut. Après une prière d'une telle envergure, ce n'est pas l'environnement qui change mais c'est l'individu qui se transforme en profondeur, ce qui est propice à toutes sortes de modifications en notre sein.